

L'espérance

Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous

1 Pierre, 3, 15

Je voudrais commencer par remercier André Delbosse pour son très bel article : les non-croyants ont-ils la foi ? » et surtout le très belle analyse entre la foi élémentaire et la foi christique.

Je me suis donc dit qu'aujourd'hui, j'essaierai de vous parler de l'espérance.

L'espérance n'a rien à voir avec l'espoir. L'espoir évoque pour moi le slogan que chantent pratiquement chaque jour, les Kinois. A Kinshasa, nous entendons chanter pratiquement tous les jours : « ça ira mieux demain ; ça ira mieux demain »

L'espérance est d'un tout autre ordre : elle m'aide à voir au-delà des apparences ; elle m'aide à penser. L'espérance me fait dire que quel que soient les évènements que je rencontre dans ma vie, cela a du sens et je suis invité à rester confiant.

Les évènements que nous connaissons aujourd'hui nous bousculent et nous interrogent. Il ne se passe pas un jour sans que la radio et la télévision n'organisent des débats et des échanges sur la question du Coronavirus.

Craignant de devenir anxiogène, la radio et la télévision de service public s'est mis à interroger les citoyens mais les questions sont d'un niveau tellement bas que cela ne relève en rien le débat. (Existe-t-il des médicaments pour guérir ? Quand va-t-on trouver un vaccin ? Nos magasins sont-ils bien approvisionnés ?)

La première chose à faire consiste à prendre de la distance par rapport aux évènements que nous connaissons ; de la distance à la fois dans le temps mais aussi dans l'espace.

Prendre de la distance dans le temps : le cardinal Suenens insistait beaucoup pour que tous les chrétiens s'intéressent à la culture et plus particulièrement au théâtre qui rejoue les évènements du passé. Il invitait aussi à relire l'Histoire. A cet égard la conférence de Carême de Mgr Delville fut riche d'enseignement.

Prendre de la distance dans l'espace. L'homme moderne occidental n'a qu'un seul souci, c'est celui de sa sécurité à un tel point que l'on définit le taux de développement d'un état aux sommes consacrées aux assurances. Pour l'homme occidental, la sécurité, c'est... l'argent.

Il n'en va pas de même parmi toutes les populations du monde : Chez les Inuits, en Arctique chaque fois que l'homme part chasser et va affronter, le brouillard, les blizzards, l'ours blanc, il est dans l'insécurité totale mais il est très heureux de sa liberté.

A un autre endroit de la planète, les Peuls en Afrique de l'Est, sont des nomades qui se retrouvent quelque fois dans l'année pour commercer. Vendre quelques chèvres pour quelques francs CFA. (Francs de la communauté financière africaine) Savent-ils que ces quelques francs qui symbolisent la sécurité des occidentaux sont porteurs de germes hautement dangereux ? Il vaudrait mieux revenir au troc ancestral.

Parfois, nous sommes invités à nous décentrer et à nous mettre à la place des religieux et religieuses moines et moniales, ils et elles ont choisi de vivre la radicalité de leur baptême. Comment associer leur engagement de vie religieuse et les mesures de distance et de sécurité exigées par le virus. Une personne posait la question à un moine : pourquoi à la fin de la messe vous tournez-vous non plus vers l'autel mais vers le frère qui est en face de vous ? La réponse fut très claire : Parce que le Christ est dans le frère et que dans l'au-delà cela sera tout à fait visible Une parole à méditer quand je marche dans la rue.

Les médias nous ont beaucoup parlé du masque.

Je songeais à cette petite fille de 7 ans qui allait entrer en salle d'opération. Elle a demandé à voir ses parents et leur a chuchoté une question importante : Pourquoi le chirurgien et la dame qui va l'endormir ont mis des masques ? Est-ce qu'ils ont peur que je les reconnaisse si jamais ça se passe mal ?

J'ignore quelle a été la réponse des parents mais je rêve d'un monde où les petites filles de 7 ans qui vont être opérées n'aient plus à se poser ce genre de questions.

Je rêve d'un monde où l'on dessinerait des sourires sur les masques des chirurgiens qui opèrent les petites filles. Bien sûr, ce ne serait pas le masque rigolard des personnages de Disney. Ce ne serait pas non plus, le masque affiché sur les tubes de dentifrice. Je ne sais pas très bien dessiner mais je sais que ce sourire devrait être à la fois discret et interrogatif mais surtout, il devrait être lumineux de l'espérance qui nous habite.

Ce sourire pourrait signifier : tu sais avec mon scalpel, je vais te faire du mal. On dit que c'est pour un bien mais c'est du mal quand même. L'amour que je te porte est bien plus fort que toutes nos peurs. Comment mettre de l'humain dans notre quotidien..

Alors que les premières communautés chrétiennes connaissaient les affres des arrestations et des persécutions, l'apôtre Paul leur adressait ce message très simple : *Christ est Seigneur, il est vivant, Dieu l'a ressuscité !*.

Nous sommes invités à demander l'intercession de Saint Jean-Paul II afin de mieux regarder chaque événement à l'aune du mystère pascal

Joyeuses fêtes de Pâques

Patrick

Charles Péguy, c'est toujours le spirituel dans le charnel.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.
Et je n'en reviens pas.
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.
Cette petite fille espérance.
Immortelle.
Car mes trois vertus, dit Dieu.
Les trois vertus mes créatures.
Mes filles mes enfants.
Sont elles-mêmes comme mes autres créatures.
De la race des hommes.
La Foi est une Épouse fidèle.
La Charité est une Mère.
Une mère ardente, pleine de cœur.
Ou une sœur aînée qui est comme une mère.
L'Espérance est une petite fille de rien du tout.
Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.
Qui joue encore avec le bonhomme Janvier.
Avec ses petits sapins en bois d'Allemagne couverts de givre peint.
Et avec son bœuf et son âne en bois d'Allemagne.
Peints.
Et avec sa crèche pleine de paille que les bêtes ne mangent pas.
Puisqu'elles sont en bois.
C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.
Cette petite fille de rien du tout.
Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus.
[...]
Mais l'espérance ne va pas de soi.
L'espérance ne
va pas toute seule.
Pour espérer, mon enfant,
il faut être bien heureux,
il faut avoir obtenu,
reçu une grande grâce.